

Entre le sommeil et le songe,  
Entre moi et ce qui en moi  
Est l'être que je me suppose,  
Coule un fleuve sans fin.

Il est passé par d'autres rives,  
Toujours autres et plus lointaines,  
Au cours de ces nombreux voyages  
Que connaissent les fleuves.

Il est arrivé là où j'habite à présent,  
Cette maison qu'à présent je suis.  
Il passe, si je me médite ;  
Si je m'éveille, il est passé.

L'être que je ressens et qui se meurt  
Dans ce qui m'enchaîne à moi-même  
Sommeille où le fleuve s'écoule –  
Ce fleuve qui n'a pas de fin

**Fernando Pessoa**

***Cancioneiro, poèmes 1911-1955***